

Z.I.L. — *quelle pédagogie dans leurs conditions de travail ?*

Nous donnons ci-dessous des extraits d'un compte-rendu que nous ont adressé des collègues affectés à des Z.I.L. dans le sud du département du Haut-Rhin. Ils souhaitent que ce texte soit la base d'un dialogue et d'échanges.

"Malgré les efforts qui ont pu être faits (mise en place de titulaires, intégration à une équipe d'enseignants dans l'école de rattachement), nous avons souvent le sentiment d'être dévalorisés même aux yeux de certains collègues, alors que notre formation est identique à la leur (remplaçants ayant plusieurs années d'expérience, normaliens).

"Il était prévu qu'une Z.I.L. regroupe une moyenne de 25 classes et que les interventions dans une Z.I.L. voisine ne seraient qu'exceptionnelles. Or nous avons été appelés à effectuer de trop nombreux déplacements supérieurs à 20 km, certains atteignant 40 km.

"Certes, il est bien souvent difficile de prévoir une absence. Mais cela signifie pour nous des "surprises" quasi quotidiennes: quelle classe découvrirai-je aujourd'hui? Pour combien de temps? Où manger? (Un restaurant découvert dans le village? un casse-croûte grignoté en classe?)

"Comment organiser une vie de famille avec un travail aussi instable? (Car il faut rappeler que les remplacements sont particulièrement courts)

"De plus, notre arrivée dans les classes suscite souvent un relâchement de la part des enfants, en particulier pour des remplacements de très courte durée (une demi-journée ou une journée): c'est à ces moments là que notre travail est le plus ingrat. Notre seule réaction possible est le chantage, la menace, "il faut faire la discipline" ce qui à long terme nous fait prendre de mauvaises habitudes pédagogiques. Cette situation ne nous encourage pas à nous remettre en question et à chercher dans la direction d'autres pédagogies.

"La création de ces postes offre certainement des perspectives de travail intéressantes à condition que le champ d'action (numérique et géographique) soit réellement restreint, pour que nous puissions connaître des collègues, envisager avec les enfants des activités qui se poursuivraient même en dehors des "remplacements" (musique, théâtre, enquêtes, ...) Car pour l'instant notre travail est très ponctuel: il est très rare de pouvoir retourner dans la même classe. Les remplacements sont si courts que les satisfactions demeurent très limitées: aucun résultat concret de notre travail, aucun progrès visible. Partout nous ne pouvons qu'ébaucher ...ou bien essayer de nous substituer au maître de la classe, et par là même nier notre personnalité.

.....(suivent des propositions concrètes envisageables à plus ou moins court terme et relatives à l'étendue de la zone d'intervention, la suppression des remplacements de trop courte durée, la nécessité d'un crédit spécial pour du matériel pédagogique destiné aux "ziliens", la possibilité d'une "formation" spécifique de possibilités d'échanges entre "ziliens", le remboursement des frais, et plus spécialement au volontariat indispensable à instituer pour ces postes)

Prière d'adresser le courrier à Z.I.L. circonscription d'Altkirch
Inspection départementale de l'Education
rue de Ferrette 68130 Altkirch